

Bilan de l'École d'été (14-20 juillet 2024)

Identités antiques en question

Participants : Soraya SANCHEZ, Corentin LUNEAU, Alexis DI SANTOLO, Armand NAUDIN, Camille DUBOIS, Nils JOST, Yvonne MAERK, Ani EBLIGHATIAN, Clara BERNARD

Définition des identités, autoréflexivité et enjeux actuels

Dans son ouvrage, Tonio Hölscher propose une réflexion autour de l'identité et fait part de ses préoccupations. Malheureusement, son essai n'est ni abouti ni parfaitement clair. Conscient des limites méthodologiques, il convient tout d'abord de reprendre ses interrogations en commençant notamment par une tentative de définition du terme « identité ».

Définition

Au cours de cette semaine, nos discussions ont souligné la difficulté d'une telle entreprise. Chacun-e semblait comprendre ce que le terme pouvait désigner mais ne l'explicitait jamais. A cela s'ajoutait la multiplicité sémantique que revêt le concept d'identité. Ces pierres d'achoppement démontrent, en négatif, l'importance d'une définition afin de comprendre ce dont nous parlons. Premièrement, l'identité se construit de manière plastique ; elle dépend de plusieurs facteurs, la culture, le milieu social, la religion, l'éducation ou encore la nationalité. Deuxièmement, elle évolue et se réactualise dans le temps, en fonction des contextes et des besoins. L'identité ne peut ainsi être conceptualisée en succession de strates. Elle doit plutôt être vue comme un réseau complexe de plusieurs noyaux qui sont imbriqués et interagissent entre eux de manière non linéaire. En ce sens, il convient de parler **des identités**, au pluriel, et non de **l'identité**.

Cette brève tentative de définition montre à quel point il est difficile, et peut-être même impossible, de proposer une explication claire et précise de ce que sont les identités. Il conviendrait de réfléchir à l'utilisation même du terme, et d'en choisir d'autres, plus compréhensibles et saisissables, afin d'en discuter. Simultanément, cet achoppement montre à quel point les identités peuvent être malléables, fabriquées et révisées.

Autoréflexivité

En tant que chercheuse en archéologie, nous devons être conscient des différents contextes qui teintent et sous-tendent à la fois les questions que nous posons, mais aussi les réflexions qui en découlent. Nous devons être lucides quant aux traditions institutionnelles et historiographiques que nous perpétons et les mentaliser afin d'être transparent et ce concernant à la fois notre propre production scientifique, mais également dans un cadre pédagogique ou de vulgarisation auprès d'un public plus large. Notre position dans l'espace et dans le temps, les différents contextes dans lesquels nous

nous inscrivons impactent forcément nos productions de savoir. Accepter cela est un pas essentiel que tout.e chercheur.euse doit faire préalablement et/ou pendant une étude.

Aussi, les archéologues ont une responsabilité inhérente à leur discipline concernant la production des identités, antiques en ce qui nous concerne.

Identité(s) : enjeux contemporains

Le chercheur propose une interprétation du mobilier et des faits archéologiques, des formes, images et techniques qui leur sont liées. Le partage de ces recherches consiste parfois simplement à relever des codes, des pratiques, des cultures matérielles. Ces recherches ne garantissent pas une définition ou la possibilité de la définition d'identités aisément identifiables ou comparables aux nôtres. Il faut en particulier, pour l'Antiquité, accepter la lacune et l'impossibilité potentielle d'une telle caractérisation.

Les reprises, voir les récupérations d'un propos académique peuvent donner du crédit à des instrumentalisation et des volontés de légitimation. S'il est naturel de vouloir s'approprier et s'identifier à des identités telles qu'on les perçoit, le danger est de se projeter dans une identité sans avoir une idée nette de sa constitution – ses tenants sociaux, politiques, intellectuels – et de se voir instrumentalisé, notamment à des fins régionalistes, nationalistes ou religieuses.

Les facettes multiples de la dimension personnelle du chercheur, qu'elles soient politiques, sociales, économiques, son identité linguistique, religieuse ou ethnique, son identité de genre, qui façonnent et singularisent son propos vont être également des supports de critique ou d'adhésion à ses propositions. Les réceptions de sa production intellectuelle deviennent ainsi de plus en plus dépendantes des espaces géographiques, temporels et culturels où se partage sa recherche – autant qu'elles sont conditionnées par des traditions institutionnelles et historiographiques.

Réflexion à partir des cas pratiques

Au cours de cette semaine, quatre sujets relatifs à l'histoire de l'archéologie ont été abordés au travers de cours spécifiques. Il s'agit d'appréhender les acteurs et les motivations à l'œuvre dans la redécouverte de la Grèce, la Rome, de l'Afrique du Nord et la Pompéi antiques pour nourrir une réflexion sur le(s) rôle(s) des identités en archéologie. Nos propres identités, pour la plupart occidentales, sont également acteurs de nos réflexions et de nos constats autour de sujets à caractère occidental, la découverte de Rome et de Pompéi, et "mixte" avec le cas de la découverte de la Grèce et de l'Afrique et des tophet, où des acteurs et orientaux et occidentaux entrent en jeu. Cette ébauche de tableau se caractérise par le fait qu'il soit inachevé et illustre la complexité totale pour appréhender la notion d'identité(s) et les limites inhérentes à l'absence de définition claire du terme identité qui conduisent à l'impossibilité de construire et de résoudre une problématique définie. Plusieurs couleurs ont été choisies dans le tableau pour tenter de créer des liens entre des dynamiques communes entre les sujets étudiés. La possible confusion et le possible désordre résultant de ce tableau traduisent le caractère impropre de l'utilisation de la notion d'identité comme impropre pour des travaux satisfaisants.

Légende :

Importance des écrits, antiques comme modernes

Collectionnisme

Naissance d'une conscience archéologique/patrimoniale locale

Indifférence des locaux pour le patrimoine archéologique

Récupération de l'Antique à des fins artistiques

Mise en valeur du patrimoine archéologique

Ingérence des Européens/Occidentaux dans le patrimoine archéologique d'autres pays

Récupération politique

	La découverte archéologique de la Grèce antique	La découverte archéologique de la Rome antique	La découverte archéologique de Pompéi	La découverte archéologique de l'Afrique mineure
Moyen-Âge		Quelle conscience de l'antique ? <i>Mirabilia Urbis Romae</i> ~ 1140. Nouveaux programmes architecturaux transforment l'urbanisme de la Rome médiévale ; mais la recension de repères antiques participe à affirmer la continuité d'un caractère "romain" au sens citadin -> faire revivre Rome, plus grande et plus belle		

XVe s.	Impact de l'empire ottoman jusqu'au XIXe => Y-a-t-il eu une forme d'imposition d'une identité ottomane aux populations grecque avec rejet de l'antique ? ou alors plutôt valorisation de ces vestiges ? Idée très occidentaliste que l'empire ottoman est un "envahisseur", "barbare", "destructeur". Qu'en est-il des sources ottomanes ?	Découverte par hasard de la Domus Aurea : reprise et inspiration de ses décors par les artistes pour la constitution d'un nouveau style artistique : le style grotesque Origine de la dynamique néoclassique de la fin du XVIIIe ?		
		<i>Descriptio Urbis Romae</i> , Leon Battista Alberti : essai de remettre Rome au centre avec des mesures pour montrer la perfection de Rome -> intérêt de documenter passe non par les objets mais par les écrits (littérature présente de l'ordre, l'archéologie provoque le désordre)		
XVIe s.	Très peu de sources littéraires d'Occidentaux : Grèce ottomane apparaissait comme inaccessible, ce qui a eu un impact sur la vision de la Grèce par les Européens	Découverte d'une copie du groupe du Laocoon en 1506 mentionné par Plin l'Ancien dans les thermes de Trajan. La matérialité devient un moyen d'illustrer les textes anciens de plus en plus prisés par les élites européennes.		
		Carte de Rome par Pirro Ligorio, qui localise avec précision les monuments antiques et modernes (malgré identification erronée parfois) : importance de l'antique au côté du contemporain, pas effacement du premier aux dépens du second ; antique est toujours source de repères temporels, marqueurs de paysage (pas vraiment intérêt scientifique mais topographique face à la modification de Rome)		
XVIIe s.	Collectionnisme, volonté d'acquérir de belles pièces jusqu'au XVIIIe siècle ; mythe de la Grèce blanche qui s'installe (encore de nos jours, toujours difficile de faire accepter la couleur au public novice) ; acquisition avec comme objectif de se donner une image d'homme cultivé	Début du collectionnisme privé, volonté d'acquérir de belles pièces qui perdure pendant longtemps (Papes, François Ier, Louis XIV, Napoléon, ...)		
	Hiérarchisation des sites archéologiques, motivée par la qualité des objets d'art			

	découverts : Grèce est un pâle substitut à l'Italie (ex de Lord Arundel qui, par dépit achète des sculptures grecques pour sa collection) ; vestiges acquièrent une importance uniquement en tant qu'objets d'art (les sites n'intéressent pas) -> l'art grec sert à construire la vision de la Grèce antique			
	Rôle "neutre" de la population locale sur le patrimoine archéologique : le Parthénon explose en 1687 => non événement pour eux. Les locaux n'ont aucun rôle dans la construction de l'identité que l'on leur colle.			
XVIIIe s.	Winckelmann : retour à l'antique par rapport aux temps actuels (en a marre du luxe parisien d'où volonté théorique de sortir de la civilisation pour retourner à la Grèce) => image fantasmée de la Grèce et de la liberté des Grecs, forme d'âge d'or, et intérêt seulement pour époque classique Impact des sources littéraires qui apportent à elles seules tout ce que l'on devrait savoir de la Grèce	Francesco Bianchini : instauration d'un permis de fouille pour fouiller à Rome pour limiter l'expatriation des vestiges. Le début du 18e s. est également une période de description des vestiges (dessins, textes,...) => début d'une conscience archéologique ?	Premières fouilles à Pompéi organisées pour accroître la collection du roi Charles VII. L'intérêt se porte sur les objets archéologiques et leurs valeurs en tant que biens de prestige	Première cartes précises de la région. L'intérêt pour l'Afrique du Nord se traduit par un intérêt pour l'Afrique romaine (auparavant, pas ou peu d'intérêt des locaux pour le patrimoine archéologique). Premiers dessins de monuments romains et relevé d'inscriptions latines dans les régions d'Alger et de Tunis par le britannique Thomas Shaw
	Construction de l'image de la Grèce antique par la littérature antique que l'on prend trop sérieusement et que l'on projette et ce qui restait de la Grèce (pas forcément les objets, mais les vestiges et l'idée de la Grèce : météo (aussi dans la littérature). Et toujours concentration sur les mêmes régions	Le statut des vestiges intégrés dans des collections participe à nourrir une identité lettrée, intellectuelle, socio-économique classique du collectionneur. en lien avec le mouvement "néo-classique". Celui-ci aspire à faire mieux que l'art antique avec les mêmes codes.	Conscience italienne de l'importance des découvertes pompéiennes et instauration d'une loi contre l'export d'antiquités. Découverte des premières inscriptions	
	Grèce continentale comme passage du Grand Tour. Visitée principalement par des Occidentaux, de la haute société, qui projettent leurs propres valeurs sur la Grèce (forme d'élitisme) et intérêt progressif des artistes pour l'antique		Pompéi devient un site attirant la curiosité européenne. Mise en valeur progressive du site	

<p>XIXe s.</p>	<p>Intérêt progressif des Européens pour la Grande Grèce et la Sicile comme territoire occupé par les Grecs ; auparavant, définition géographique de la Grèce était restreinte à la Grèce continentale (notamment athénocentrisme flagrant et généralisation à un "monde grec" (cf. ouvrage de Tonio Hölscher)</p> <p>Début de l'installation d'instituts étrangers d'archéologiques</p> <p>Vente d'objets archéologiques aux Européens pour leurs collections par les locaux -> quelle conscience du patrimoine archéologique ? Valeur économique plus que valeur patrimoniale</p>	<p>Début de l'installation d'instituts étrangers d'archéologiques</p>	<p>1808-1815 : Fouilles reprises sous la domination française avec moyens conséquents. Fort soutien de la reine Caroline Murat ou "Mme Pompéi". Premières études sur la ville antique en tant que tout autrefois vivant.</p> <p>1860 : Reprise des fouilles par l'italien Guiseppe Fiorelli. Instauration d'une méthode systématique reprise par ses élèves et futurs directeurs de fouilles à Pompéi. Premiers visiteurs, majoritairement des nobles</p> <p>Reconstructions et conservations des espaces fouillés. Mise en valeur des maisons.</p> <p>1839 : ouverture d'une ligne de train entre Naples et Pompéi</p>	<p>Impérialisme: Vision de l'Afrique comme "grenier à blé de l'Empire" héritée de la littérature ancienne attise les intérêts et les espoirs de bénéfiques en cas d'exploitation de ces territoires</p> <p>1830-1911: Empires français et italien imposent leur domination sur le Maghreb actuel. La valorisation d'un passé "latin" de l'Afrique du Nord donne une justification à l'action coloniale et missionnaire, et elle débarrasse français et italiens de leurs statuts d'envahisseurs.</p>
<p>XXe s.</p>		<p>Valorisation de l'antique à des fins politiques et "reconstruction" de Rome par le régime fasciste</p>	<p>Volonté de fouiller et présenter le site dans son ensemble. Intérêt croissant pour le développement de techniques de conservation et de restauration. Découverte des premiers graffiti. Mise en valeur du site pour les visiteurs. Démocratisation progressive du site.</p> <p>Durant la période fasciste, Amedeo Maiuri entreprend des <i>Nuovi scavi</i>, des fouilles extensives sur l'ensemble du site qui revêt un intérêt politique.</p>	<p>Indépendances: face à la récupération d'une identité "romaine" par l'occupant français, la Tunisie fraîchement autonome revendique une filiation avec le monde punique. Dans la même logique de réaction, l'Algérie indépendante se réclame issue de la Numidie antique</p> <p>Tournée vers une économie de marché et pauvre en matières premières, la Tunisie voit dans ses sites archéologiques antiques et leur valorisation une importante source de retombées économiques. Le Maroc adopte une stratégie similaire, axée toutefois sur un patrimoine plus médiéval. A l'inverse, la Lybie de Mouammar</p>

				Khadafi, économiquement beaucoup plus refermée, se montre indifférente à l'archéologie et n'encourage pas son développement.
XXIe s.	désappropriation / dépossession des locaux de leur patrimoine archéologique à cause des politiques (les Athéniens ne vont pas sur le Parthénon car trop cher et trop touristique) : surtout considéré comme source de revenus	Projet de mise en valeur de Rome pour les touristes (aménagement de voies pédestres, développement de la mobilité, reconsidération du parc archéologique de Rome, de la mise en valeur et de l'accessibilité des sites,...)	Grande Progetto : Sécurisation du site (Travaux de restauration, de consolidation et de protection des édifices ; renforcement du système de vidéo-surveillance)	
	Questionnements très actuels sur la question d'identité et d'héritage culturel : Macédoine du Nord en conflit avec la Grèce, Chypre est-elle considérée comme indépendante, rattachée à la Grèce ou rattachée à la Turquie ?		Développement des moyens de communication et de digitalisation du site (page internet actualisée régulièrement, création d'un outil de gestion et d'une interface en Opendata sous la forme d'un plan du site et de documents (archivistiques, photographiques, factuels) pour chaque édifice	

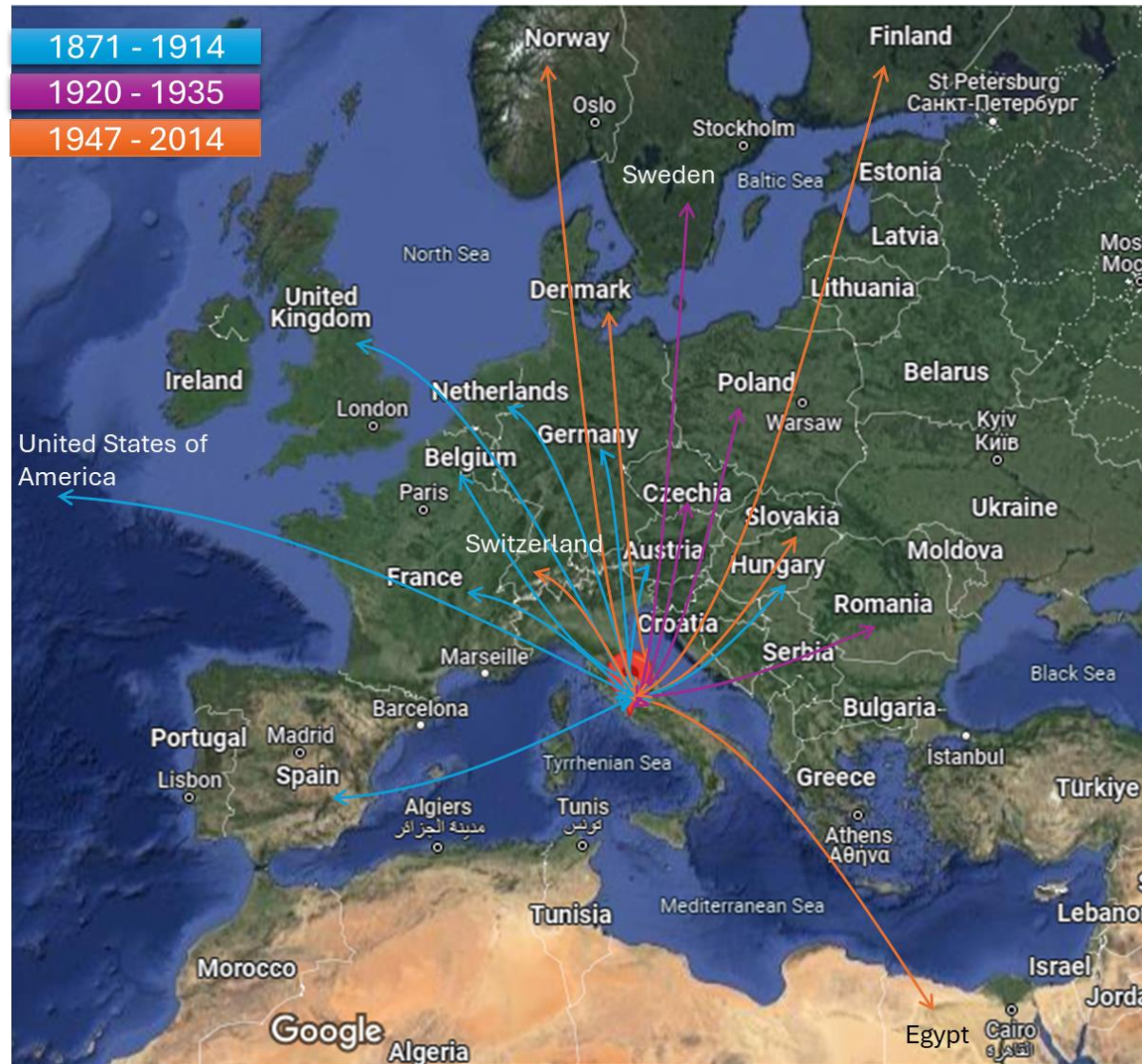
Les instituts de recherche étrangers à Rome : historique et topographie

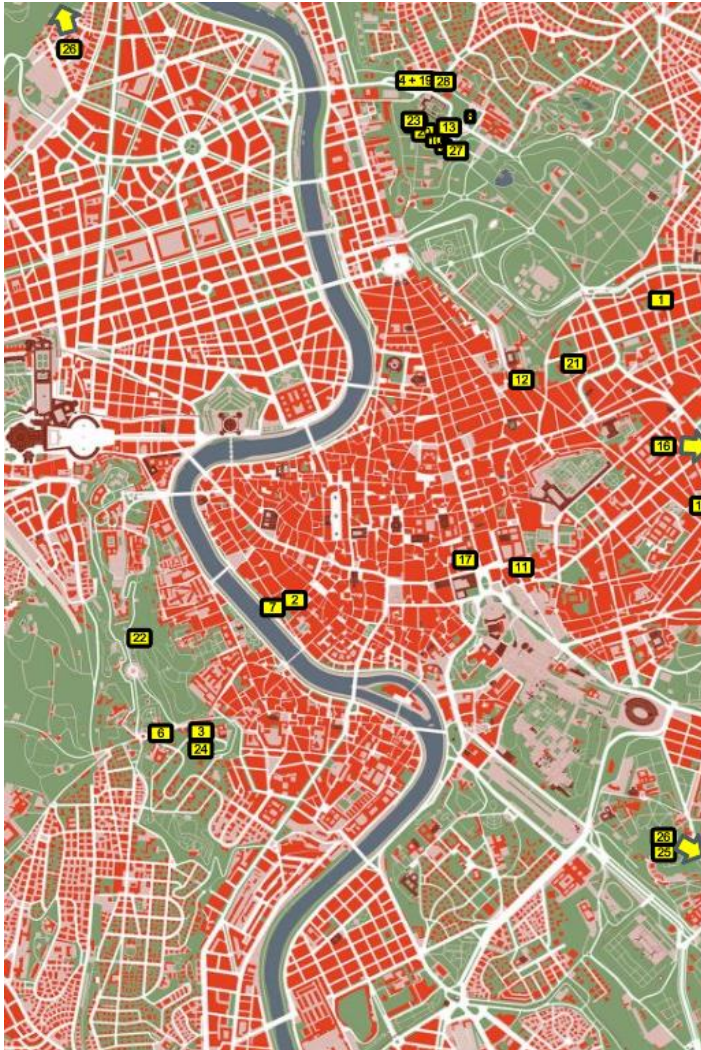
Topographie des instituts étrangers à Rome : quelques exemples

Tout d'abord, est fondé en 1829 à Rome l'Instituto di Corrispondenza Archeologica (ICA) ; il donnera naissance au Deutsches Archäologisches Institut Rom (DAIR) dans les années 1871/1874. Ces deux instituts étaient localisés sur le Capitole. Le DAI a déménagé Via di Sardegna où, après une longue durée de rénovation, il a rouvert ses portes l'année dernière (2023).

L'École Française de Rome est fondée dans les années 1873/1875 au sein du Palazzo Farnese, où se trouve l'Ambassade de France. Des fouilles concernant des nécropoles à Vulci sont lancées en 1889 grâce au financement de la famille romaine des Torlonia, d'origine française. La collection d'antiquité des sculptures romaines et grecques d'Alessandro Torlonia, décédé en année 2017, demeure l'une des plus grandes collections du monde mais largement inédite. De nos jours, l'École Française de Rome se trouve Piazza Navona 62 ; l'immense bibliothèque quant à elle se trouve encore dans le Palazzo Farnese.

Une densité d'instituts se trouve aujourd'hui dans les environs de la Villa Giulia dans le parc de Villa Borghese : la British School at Rome (BSR) depuis 1901, le Royal Netherlands Institute in Rome (KNIR) fondé en 1904, le Swedish Institute in Rome (SIR) fondé en 1925, le Belgian Academy in Rome fondée en 1939 et le Danish Academy in Rome depuis 1956. Pas loin de la Villa Giulia se trouve aussi l'Austrian Culture Institute depuis 1939. Les Autrichiens possédaient déjà depuis 1881 une Austrian Historical Institute in Rome





1. Deutsches Archäologisches Institut Rom (DAIR), 1871/1874
2. École française de Rome (EFR), 1873/1875
3. Spanish academy, Rome, 1873
4. Austrian Historical Institute in Rome, 1881
5. British School at Athens (BSA), 1886
6. American Academy in Rome (AAR), 1894
7. Hungarian Historical Institute, Rome, 1895–1913 (reest. 1923)
8. British School at Rome (BSR), 1901
9. Belgian Historical Institute in Rome, 1902
10. Royal Netherlands Institute in Rome (KNIR), 1904
11. Spanish School of History and Archaeology, Rome, 1910
12. Bibliotheca Hertziana, Rome, 1913
13. Romanian Academy in Rome, 1920
14. Czechoslovak Historical Institute in Rome, 1921–1941
15. Swedish Institute in Rome (SIR), 1925
16. Istituto di Pontificio Istituto di Archeologia Christiana (PIAC), 1925
17. Polish Academy of Sciences in Rome, 1927
18. Hungarian Academy, Rome, 1927
19. Austrian Cultural Institute, Rome, 1935
20. Belgian Academy in Rome, 1939
21. Swiss Institute in Rome, 1947
22. Institutum Romanum Finlandiae, 1954
23. Danish Academy in Rome, 1956
24. Norwegian Institute in Rome, 1959
25. Czech Historical Institute in Rome, 1993
26. Slovakian Historical Institute in Rome, 2014
27. Egyptian Institute
28. Japanese Institute



1. British School at Rome (BSR), 1901
2. Belgian Historical Institute in Rome, 1902 = 7
3. Royal Netherlands Institute in Rome (KNIR), 1904
4. Romanian Academy in Rome, 1920
5. Swedish Institute in Rome (SIR), 1925
6. Austrian Cultural Institute, Rome, 1935
7. Belgian Academy in Rome, 1939
8. Danish Academy in Rome, 1956
9. Egyptian Institute
10. Japanese Institute

Orientations et enjeux actuels de ces instituts étrangers

⇒ Des enjeux communs à l'ensemble des instituts se dégagent :

- Enjeux diplomatiques : présence étrangère historique sur place / idée de prestige
 - Se traduit par la nature même des bâtiments et leur positionnement dans Rome
 - Ex. : collaboration entre un architecte belge et un architecte italien pour l'Academia Belgica.
 - Se traduit également par la conscience que les instituts ont de leur propre histoire
 - Présence quasiment systématique de fonds d'archives liés à l'histoire de l'institution.
 - Mise en valeur de l'historique des institutions sur leur page internet.
- Visibilité scientifique et échanges scientifiques internationaux / idée de faire de ces lieux des lieux d'excellence
 - Se traduit par l'organisation d'événements scientifiques, la mise en place de bourses presque systématiques dans tous les instituts, la présence de bibliothèques spécialisées...

⇒ Orientations scientifiques à l'échelle de l'ensemble des instituts étrangers

- On ne décèle pas vraiment d'orientation globale à l'échelle de l'ensemble des instituts > instituts avant tout pensés comme des relais de la recherche.
 - Le système des bourses, commun à de nombreux instituts, fait de ces écoles étrangères un lieu de passage avant tout.
 - Se traduit par un réseau commun assez peu visible regroupant l'ensemble de ces instituts étrangers :
 - Réseau intitulé « Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia Storia e Storia dell'Arte in Roma » : il regroupe les instituts italiens et étrangers les plus importants (environ une quarantaine) : <https://www.unioneinternazionale.it/> (annuaire : <https://www.unioneinternazionale.it/pubblicazioni/pubblicazione-annuario/>)
 - Base regroupant les catalogues des bibliothèques des principales académies : URBiS > <https://www.urbis-libnet.org/vufind/>
 - Il existe par ailleurs un festival des académies et des instituts de culture étrangers en Italie (festival axé sur la création contemporaine) : EXPODEMIC (2024).
 - Se traduit par des spécificités propres à chaque institut (en terme de recherche, de moyens, de financements (parfois privés), de capacité d'accueil, etc.)
- Des initiatives plutôt nationales
 - Ex. Pour un institut de grande taille comme la France par exemple, création d'un réseau des écoles françaises à l'étranger (publications communes notamment)
 - Ex. Pour des institutions plus petites, comme l'Institut Suédois, une volonté de travailler en réseau aussi avec les correspondants à Athènes par exemple.

⇒ Orientations individuelles

- **... issues de la tradition du pays**
 - Des instituts orientés « archéologie », d'autres « archéologie + création contemporaine » > l'une ou l'autre dimension peut être prépondérante
 - Ex. Institut archéologique allemand : axé uniquement sur l'archéologie
 - Ex. Institut suisse : axé sur la création et, de manière bien plus secondaire sur l'archéologie
 - Parfois, une scission des missions, entre école et Académie
 - Ex. France (Académie de France ; École Française de Rome)
 - Ex. Espagne (Real Academia de España en Roma ; Escuela española de historia y arqueología en Roma)
 - Des regroupements peuvent exister, par affinités historiques/géographiques :
 - Ex. les instituts scandinaves.
 - Ex. la British School at Rome soutient des projets de l'ensemble du Commonwealth.

- **... issues d'initiatives individuelles / de personnalités**
 - En termes scientifiques :
 - Ex. Gustav VI Adolf, étruscologue, marque durablement l'orientation scientifique de l'institut suédois.
 - En termes de programmation quinquennale :
 - Ex. Cécile Evers insuffle une politique « musée » au sein de l'Academia Belgica via l'inventaire des collections.

Annexes : ressources

American Academy in Rome

<https://www.aarome.org/>

Via Angelo Masina 5, 00153 Rome Italy

00 39 06 58461

- Visiting artists and scholars

all nationalities experience the intellectual and interdisciplinary exchange: Humanities

Schedule - The application portal for the winter/spring session (January 27–April 18, 2025) is now open. The application deadline is **September 30, 2024**.

<https://www.aarome.org/about/visiting-artists-scholars>

- Archaeology – projects, archives, collections: <https://www.aarome.org/research/archaeology>
- Library: <https://www.aarome.org/research/library/about>
 - Guide: <https://www.aarome.org/sites/default/files/files/page-section/aar-library-guide-2023.pdf>
- Publications : <https://www.aarome.org/publications>

British School at Rome

<https://bsr.ac.uk/>

via Antonio Gramsci 61, 00197 Rome Italy

- Fellowships in Humanities
<https://bsr.ac.uk/awards-residencies-humanities>
- Archaeological research: <https://bsr.ac.uk/research-practice-archaeology/>
- Library: <https://bsr.ac.uk/library-library/>
- Archives: <https://bsr.ac.uk/library-archives>
- Digital collections: <https://bsr.ac.uk/library-digital-collections/>

Swiss Institute, 1947

- présentation et historique : <https://www.istitutosvizzero.it/fr/istituto-svizzero/>
- Programme "Roma Calling" : <https://www.istitutosvizzero.it/fr/residenze/>
 - Résidence de septembre à juillet (12 personnes, dont 6 chercheurs) à Rome
 - Possibilité de séjour également plus court à Palerme ou Milan

Polish Academy of Sciences in Rome, 1927

- éléments historiques : <https://rzym.pan.pl/it/o-nas/>
- publications (Atti dell'Accademia Polacca : non dédié uniquement à l'archéologie) : <https://rzym.pan.pl/it/atti/>
- bibliothèque fermée actuellement (2024), informations pratiques : <https://rzym.pan.pl/it/kontakt/>

Academia Belgica de Rome, 1939

- éléments historiques : <http://www.academiabelgica.eu/index.php/chi-siamo>
 - Bibliothèque accessible sur RDV : <http://www.academiabelgica.eu/biblioteca>
 - Projet Franz Cumont (digitalisation de ses archives et de sa collection) : <http://cumont.academiabelgica.org/>
 - Publications : outre des études diverses / varia, la *Bibliotheca Cumontiana* : <http://www.academiabelgica.eu/index.php/pubblicazioni>
 - Voir également les conférences et workshops, disponibles en podcasts : <http://www.academiabelgica.eu/index.php/podcast>
 - Bourses : <http://www.academiabelgica.eu/index.php/borse>
 - De 1 à 3 mois pour des recherches ponctuelles
 - Des bourses de recherche postdoc de 6 mois

Swedish Institute in Rome (SIR), 1925

- Lien vers le site officiel : <https://isvroma.org>
- Instagram : https://www.instagram.com/isv_rome/
- Bourses :
 - Bourse de la Fondation Gihl
 - Bourse de la fondation Lerici
 - Une bourse de l'Association des Amis de l'Institut Suédois à Rome
 - Deux autres bourses

Bibliothèque : 70'000 volumes et 200 revues, spécialisée en archéologie classique, topographie de la Méditerranée, regard particulier concernant l'Italie et Rome, étruscologie, histoire de l'art antique, protohistoire, histoire antique, philologie classique, histoire de l'art, architecture, restauration, tutelle des biens culturels.

Collection Bildt (rapport Suède-Italie), Collection Hernmarck (voyages en Italie), Collection Yarden (judaïsme), Collection Hartmann (néoclassicisme).

- Lien vers le site de la bibliothèque : <https://isvroma.org/informazioni-2/>
- Lien vers le catalogue de la bibliothèque : <https://biblio.isvroma.it>

Romanian Academy in Rome, 1920

- Lien vers le site officiel : <http://www.accadromania.it>
- Bourse « Vasile Pârvan » : bourse de recherche et formation, entre 3 et 20 mois > <http://www.accadromania.it/borsisti.htm>
- Bibliothèque : 35'000 volumes, spécialisée en archéologie, histoire, architecture, histoire de l'art et littérature roumaine.
- Lien vers la page de la bibliothèque > http://www.accadromania.it/biblioteca_it.htm
- Lien vers le catalogue en ligne : <https://www.zotero.org/iulian/collections/6WZCABA3>

DAIRom :

Site principal : <https://www.dainst.org/rom>

Adresse : Via Sardegna 79/81.

Adresse email : bibliothek.rom@dainst.de

Bourse : <https://www.dainst.org/karriere/stipendien> (bourses d'un et deux mois, sur des thèmes définis, date de postulation : 30.07.2024).

Bibliothèque : concentrée sur les Sciences de l'Antiquité (de l'Âge du bronze au 7e s. ap. J.-C.). 240'000 ouvrages, 500 périodiques. Ouverte à tout.e chercheur.euse en cours de Master au minimum dans les disciplines concernées par la bibliothèque du lundi au vendredi (9h-18h30). Se référer à : <https://www.dainst.org/rom/bibliothek>.

Photothèque : 300'000 images. La majorité a été digitalisée et est accessible sur <https://arachne.dainst.org/> <https://arachne.dainst.org/project/fotorom> (ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h).

A un compte Instagram.

Bibliotheca Hertziana :

Site principal : <https://www.biblhertz.it/it/home>

Adresse : Via Gregoriana 28

Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h. Il en est de même pour la photothèque.

Littérature scientifique sur l'histoire de l'art principalement et de la culture post-antique italienne et du bassin méditerranéen.

Photothèque : 600'000 images.

Catalogue : <https://www.biblhertz.it/it/library/catalogs> (regroupe plusieurs liens pouvant être utiles).

A un compte Instagram (bhmpi)

École française de Rome

- **Bourses en histoire, archéologie et sciences sociales**

Deux appels, fin en mars et en septembre

Bourse de quelques semaines à deux mois. 1.000 euros par mois, logement piazza Navona à 10 euros par nuit.

Être inscrit en doctorat dans une Université ou établissement d'enseignement supérieur et de recherche français / Provenir de pays où travaille l'École (Maghreb/Pays de l'Adriatique).

- **Membre scientifique (post-doctoral)**

Un appel en fin d'année. Chaque année, sont vacants ou susceptibles d'être vacants dix-huit postes de membres de l'École française de Rome – généralement 5-7 postes. Les nominations sont prononcées pour une durée d'une année (1^{er} septembre- 31 août). Elles peuvent être renouvelées pour une deuxième, voire pour une troisième année consécutive.

Tous les projets de sciences humaines sont acceptés, dès qu'ils rentrent dans les champs géographiques et thématiques de l'EfR. Au cours de leur séjour, les membres doivent remettre un article aux MEFr, ainsi qu'un mémoire inédit à l'Académie des Inscriptions et belles lettres ou l'Académie des sciences morales et politiques. Les membres doivent contribuer à la vie scientifique de l'établissement.

- **Bibliothèque**

Le fonds de la bibliothèque compte plus de 215 000 ouvrages (220 places de lecture, 180 000 volumes en libre accès, 2 200 titres de périodiques), avec comme orientations principales, l'archéologie de la Méditerranée centrale, l'histoire de la civilisation romaine, l'histoire de l'Italie et l'histoire de l'Église.

Lundi - vendredi 9 h 00 - 21 h 00, le samedi de 9h à 19h (fermé en août)

Sur le catalogue Farnèse : https://efrome.primo.exlibrisgroup.com/discovery/search?vid=33EFR_INST:33EFR_VU1&lang=fr

Sur le catalogue URBI : <https://www.urbis-libnet.org/vufind/>

- **Ressources numériques**

<https://www.efrome.it/en-ligne>

Istituto Archeologico Austriaco

- **Bourses**

Fin de l'appel en décembre.

Bourses d'un à neuf mois. 1.500 euros par mois, 800 euros max. de frais.

Diplômé (LMD) depuis moins de cinq ans, présenter un projet concret dont la réalisation nécessite un séjour à Rome, en lien avec une Université ou Institut autrichien.

- **Bibliothèque**

Le fonds de la bibliothèque compte plus de 100 000 ouvrages, principalement consacrés à l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie, avec une collection sur l'histoire de l'art, la littérature, la culture et la société autrichiennes.

Lundi - vendredi 9 h 00 - 17 h 00 (fermé en août)

Sur le catalogue URBiS : <https://www.urbis-libnet.org/vufind/>

Sur le catalogue SEARCH (Catalogue des académies britannique, belge, danois et autrichien) : <https://www.search-libnet.org/>